

KAMALA HARRIS ET DONALD TRUMP, QUELLES CONSEQUENCES AURA L'ELECTION PRESIDENTIELLE AMERICAINE

(Attention : fiche générée via ChatGPT / mais cela permet de trouver rapidement des arguments)

I- DIFFERENCES ENTRE LES PROGRAMMES DE KAMALA HARRIS ET DONALD TRUMP, EN POLITIQUE EXTERIEURE ET INTERIEURE ?

Kamala Harris et Donald Trump représentent des visions politiques contrastées sur de nombreux sujets, notamment en matière de politique intérieure et extérieure. Voici un aperçu des principales différences dans leurs approches :

Politique Intérieure :

1. Économie et Fiscalité :

- **Kamala Harris (Démocrate) :**
 - Favorise une **fiscalité progressive**, avec des hausses d'impôts pour les plus riches et les grandes entreprises.
 - Soutient les programmes d'investissement dans les infrastructures vertes et l'énergie propre.
 - Préconise des mesures pour renforcer les protections sociales et augmenter le salaire minimum.
- **Donald Trump (Républicain) :**
 - Favorise des **réductions d'impôts**, principalement pour les entreprises et les contribuables les plus aisés (comme dans sa réforme fiscale de 2017).
 - Mise sur la déréglementation des industries pour stimuler la croissance économique.
 - Opposé à une augmentation significative du salaire minimum fédéral, préférant laisser cela aux États.

2. Santé :

- **Kamala Harris :**
 - **Soutient l'extension de l'Obamacare** et des réformes pour garantir un accès universel aux soins de santé, notamment via des programmes publics.
 - Préconise une couverture santé publique pour tous (Medicare for All) même si elle a modéré cette position pour soutenir Biden, qui prône une option publique.
- **Donald Trump :**
 - **Opposé à l'Obamacare**, il a tenté de l'abroger pendant son mandat.
 - Préfère un système de santé basé sur le marché privé et une réduction du rôle du gouvernement fédéral.

3. Justice raciale et Réforme de la police :

- **Kamala Harris :**
 - Soutient des réformes profondes de la police, l'élimination des pratiques discriminatoires, et l'établissement de mesures de responsabilité renforcées.
 - S'est prononcée pour l'abrogation des lois qui mènent à l'incarcération massive et pour des réformes de la justice pénale.
- **Donald Trump :**
 - S'oppose à l'idée de réduire les budgets des forces de l'ordre et soutient une approche plus "loi et ordre".
 - Durant son mandat, il a critiqué les manifestations contre la brutalité policière et s'est aligné sur les forces de l'ordre.

4. Climat et Environnement :

- **Kamala Harris :**
 - Forte défenseuse des politiques de lutte contre le changement climatique, elle soutient le Green New Deal et des investissements massifs dans les énergies renouvelables.
 - Veut atteindre des objectifs ambitieux en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre et une transition vers une économie verte.
- **Donald Trump :**
 - A retiré les États-Unis de l'Accord de Paris sur le climat et a encouragé la production de combustibles fossiles.
 - Favorise la déréglementation des industries pétrolières et gazières.

Politique Extérieure :

1. Alliances internationales :

- **Kamala Harris :**
 - Soutient une approche multilatérale, renforçant les alliances traditionnelles des États-Unis (OTAN, ONU) et s'engage pour une coopération internationale accrue.
 - Préconise la réintégration des accords internationaux tels que l'Accord de Paris sur le climat et le Plan d'action global commun avec l'Iran (accord nucléaire iranien).
- **Donald Trump :**
 - Privilégie une politique étrangère "America First", remettant en question les alliances traditionnelles et les accords multilatéraux.
 - A été critique de l'OTAN et d'autres organisations internationales, exigeant que les alliés paient une plus grande part de leur propre défense.

2. Commerce international :

- **Kamala Harris :**
 - Favorise un commerce multilatéral et des accords qui intègrent des normes environnementales et sociales élevées.
 - Est en faveur de politiques commerciales qui soutiennent les travailleurs américains tout en maintenant des partenariats avec les alliés économiques.
- **Donald Trump :**

- A mené une guerre commerciale avec la Chine et a imposé des droits de douane sur divers partenaires commerciaux, préférant des accords bilatéraux qui, selon lui, profitent aux intérêts américains.
- A fait sortir les États-Unis de divers accords commerciaux multilatéraux (comme le Partenariat transpacifique).

3. Immigration :

- **Kamala Harris :**
 - Soutient une réforme globale de l'immigration qui inclut un chemin vers la citoyenneté pour les immigrants sans papiers et une réduction des politiques de séparation des familles à la frontière.
 - Préconise des politiques plus humaines et inclusives pour les demandeurs d'asile et les réfugiés.
- **Donald Trump :**
 - A mis en place des politiques restrictives en matière d'immigration, y compris la construction d'un mur à la frontière sud et des interdictions de voyage visant certains pays.
 - Favorise une stricte application des lois sur l'immigration et des politiques de "tolérance zéro".

En résumé :

Kamala Harris favorise une approche progressive, axée sur la justice sociale, l'écologie, et le multilatéralisme. Donald Trump, en revanche, est plus centré sur une politique conservatrice, avec un accent sur la réduction des impôts, la déréglementation, et une politique étrangère isolationniste avec une forte priorité aux intérêts nationaux américains. Ces différences reflètent les visions plus larges du Parti démocrate et du Parti républicain.

II- QUELLE DIFFERENCE DE POLITIQUE AU MOYEN-ORIENT ?

Au Moyen-Orient, les politiques de Kamala Harris et de Donald Trump présentent des différences notables, en particulier en matière de diplomatie, de sécurité et de gestion des conflits dans la région. Voici un aperçu des principales divergences :

Approche Générale :

- **Kamala Harris** (et l'administration Biden) :
 - **Multilatéralisme et Diplomatie :** Harris, dans la continuité de l'administration Biden, soutient une approche multilatérale pour les affaires internationales. Elle privilégie la coopération avec les alliés européens et les organisations internationales pour aborder les questions du Moyen-Orient, comme le conflit israélo-palestinien, l'Iran et la guerre en Syrie.
 - **Droits humains :** Elle est plus encline à lier les relations avec les gouvernements du Moyen-Orient à des questions de droits de l'homme. Par exemple, sous l'administration Biden, les relations avec l'Arabie saoudite ont été reconsidérées à la lumière des violations des droits humains, notamment l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi.
- **Donald Trump :**
 - **Unilatéralisme et Transactions :** Trump a suivi une approche plus transactionnelle au Moyen-Orient, basée sur des accords bilatéraux directs, souvent indépendamment des considérations humanitaires ou des alliances traditionnelles. Sa politique a largement été motivée par les intérêts

économiques et sécuritaires des États-Unis, avec un accent sur des accords historiques comme les **Accords d'Abraham** entre Israël et plusieurs pays arabes.

Iran et Accord Nucléaire :

- **Kamala Harris :**
 - Soutient la réintégration des États-Unis dans le **Plan d'action global commun** (accord sur le nucléaire iranien), qui avait été signé sous l'administration Obama en 2015 et dont les États-Unis se sont retirés sous Trump en 2018.
 - Cherche à utiliser la diplomatie pour empêcher l'Iran d'acquérir des armes nucléaires, tout en imposant des sanctions si nécessaire, mais en collaboration avec les alliés européens et les Nations unies.
- **Donald Trump :**
 - A retiré les États-Unis de l'accord nucléaire iranien, jugeant qu'il était trop permissif et ne traitait pas d'autres aspects du comportement iranien, comme ses programmes de missiles balistiques et son soutien aux milices dans la région.
 - A mené une campagne de "**pression maximale**" sur l'Iran, avec des sanctions économiques massives et l'assassinat du général iranien Qassem Soleimani en janvier 2020, marquant une escalade militaire significative.

Israël et les Palestiniens :

- **Kamala Harris :**
 - Soutient la **solution à deux États** pour le conflit israélo-palestinien, avec un engagement plus marqué à l'égard des droits des Palestiniens.
 - Elle se montre critique de la politique de colonisation israélienne en Cisjordanie, mais reste un soutien fort à la sécurité d'Israël.
 - Harris est en faveur d'une approche diplomatique pour relancer les négociations israélo-palestiniennes, bien que l'administration Biden n'ait pas fait de cet aspect une priorité immédiate.
- **Donald Trump :**
 - A été un **grand allié d'Israël**, déplaçant l'ambassade des États-Unis à Jérusalem et reconnaissant Jérusalem comme la capitale d'Israël en 2017, ce qui a été largement considéré comme un coup dur pour les aspirations des Palestiniens.
 - A proposé un "**plan de paix**" en 2020 qui penchait fortement en faveur d'Israël, en accordant à ce dernier la souveraineté sur une grande partie de la Cisjordanie, tout en offrant aux Palestiniens une autonomie limitée.
 - A facilité les **Accords d'Abraham**, qui ont normalisé les relations entre Israël et plusieurs pays arabes (Émirats arabes unis, Bahreïn, Maroc et Soudan).

Arabie Saoudite et Golfe :

- **Kamala Harris :**
 - Adopte une approche plus critique vis-à-vis de l'Arabie saoudite, notamment en ce qui concerne la guerre au Yémen et les violations des droits humains.

- Sous l'administration Biden, les États-Unis ont suspendu le soutien américain aux opérations offensives menées par l'Arabie saoudite au Yémen, marquant une rupture avec la politique de Trump.
- **Donald Trump :**
 - A entretenu des **relations étroites avec l'Arabie saoudite**, voyant ce pays comme un allié clé dans la lutte contre l'influence de l'Iran et un partenaire économique important (en particulier pour les ventes d'armes).
 - Il a maintenu un soutien fort à la coalition dirigée par l'Arabie saoudite au Yémen malgré les critiques internationales sur les bombardements et la crise humanitaire dans le pays.

Syrie :

- **Kamala Harris :**
 - Favorise une approche diplomatique et multilatérale pour résoudre la crise syrienne, y compris la coopération avec les Nations unies et l'Europe.
 - Harris prône une solution politique et soutient les efforts visant à apporter une aide humanitaire aux populations civiles.
- **Donald Trump :**
 - A décidé de retirer une grande partie des troupes américaines du nord de la Syrie en 2019, ce qui a permis à la Turquie de lancer une offensive contre les forces kurdes, alliées des États-Unis dans la lutte contre Daesh. Cette décision a été largement critiquée pour avoir abandonné les alliés kurdes.
 - Il s'est concentré sur la défaite de Daesh, déclarant la victoire en 2019 après la chute du dernier bastion du groupe terroriste.

En résumé :

- **Kamala Harris** et l'administration Biden privilégient une approche diplomatique et multilatérale au Moyen-Orient, avec un engagement sur les droits de l'homme et un retour aux accords internationaux.
- **Donald Trump** a suivi une approche plus transactionnelle et unilatérale, axée sur la sécurité et les intérêts économiques des États-Unis, souvent en coopération étroite avec Israël et les pays du Golfe, tout en exerçant une pression maximale sur l'Iran.

III- EN UKRAINE ?

Les politiques de Kamala Harris et de Donald Trump à l'égard de l'Ukraine et de la Russie diffèrent principalement dans leur approche des relations internationales, de la gestion des conflits et de leur vision des alliances avec l'Europe. Voici une analyse des principales différences dans leur position sur l'Ukraine :

Kamala Harris (Administration Biden) :

1. Soutien à l'Ukraine :

- **Kamala Harris** soutient pleinement l'Ukraine dans son conflit contre la Russie. Sous l'administration Biden, dont elle fait partie, les États-Unis ont fourni un soutien militaire, financier et humanitaire significatif à l'Ukraine pour l'aider à repousser l'invasion russe lancée en 2022.
- L'administration Biden a également joué un rôle clé dans le renforcement de l'**OTAN** et dans la consolidation d'une coalition internationale pour sanctionner la Russie économiquement et diplomatiquement.

- Harris et l'administration démocrate voient le conflit comme une lutte entre démocratie et autoritarisme, et se sont engagés à soutenir l'Ukraine aussi longtemps que nécessaire.
2. **Sanctions contre la Russie :**
 - L'administration Biden, soutenue par Harris, a imposé des **sanctions économiques massives** contre la Russie, visant ses principales industries, les banques, et les oligarques proches de Vladimir Poutine. L'objectif est d'affaiblir l'économie russe et de limiter ses capacités militaires.
 - Harris est en faveur de sanctions plus sévères si la Russie continue ses actions agressives.
 3. **Diplomatie et Alliances :**
 - Harris et l'administration Biden ont travaillé en étroite collaboration avec les alliés européens, l'OTAN et les autres pays occidentaux pour maintenir une coalition unie contre la Russie. Ils soutiennent la **souveraineté de l'Ukraine** et insistent sur le fait que les frontières de l'Europe ne peuvent être redessinées par la force.
 - Harris privilégie une approche multilatérale, s'appuyant sur les institutions internationales telles que l'ONU et l'Union européenne pour gérer la crise ukrainienne.

Donald Trump :

1. **Approche plus ambivalente envers l'Ukraine :**
 - **Donald Trump** a eu une relation plus ambivalente vis-à-vis de l'Ukraine. Bien qu'il ait approuvé une aide militaire à l'Ukraine, notamment sous la forme de ventes d'armes défensives (comme les missiles Javelin), sa politique a été marquée par des controverses, notamment l'affaire de la "**proposition de quid pro quo**" avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky en 2019.
 - Trump a été accusé d'avoir conditionné une aide militaire à une enquête sur Joe Biden et son fils, ce qui a mené à sa première **procédure de destitution** en 2019.
2. **Attitude envers la Russie :**
 - Trump a souvent montré une position plus conciliante envers la Russie et Vladimir Poutine. Il a cherché à améliorer les relations avec Moscou malgré l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014 et les actions agressives de la Russie en Ukraine.
 - Trump a critiqué l'OTAN à plusieurs reprises, suggérant que les alliés européens devaient contribuer davantage à leur propre défense, ce qui a parfois soulevé des doutes sur l'engagement américain à soutenir l'Ukraine contre la Russie.
3. **Sanctions et Critiques de la Politique :**
 - Bien que l'administration Trump ait maintenu les sanctions contre la Russie pour l'annexion de la Crimée et d'autres actions, il a également été critiqué pour ne pas avoir pris de mesures plus dures contre Moscou.
 - Trump a exprimé, à plusieurs reprises, son désir d'avoir de meilleures relations avec la Russie, et ses déclarations ont parfois été perçues comme une minimisation des menaces posées par la Russie.
4. **"America First" et les Alliances :**
 - Trump a poursuivi une politique étrangère "**America First**", qui se concentrait moins sur le rôle des États-Unis en tant que leader des alliances

internationales et plus sur la réduction des engagements américains à l'étranger.

- Sous Trump, l'OTAN a été critiquée, et il a même évoqué la possibilité de retirer les États-Unis de l'alliance, ce qui a provoqué des inquiétudes parmi les alliés européens et en Ukraine, qui dépendaient de cette alliance pour leur sécurité.

○

En résumé :

- **Kamala Harris** (administration Biden) soutient fermement l'Ukraine, offrant une aide militaire, diplomatique et financière à grande échelle. Harris prône une réponse internationale unifiée contre l'agression russe et des sanctions économiques sévères contre Moscou. Elle voit la situation en Ukraine comme un enjeu crucial pour la défense de la démocratie et des valeurs occidentales.
- **Donald Trump**, en revanche, a montré plus de réticence à s'engager fermement dans le conflit ukrainien et a entretenu des relations ambiguës avec la Russie. Bien qu'il ait soutenu une aide militaire, il a été critiqué pour avoir minimisé les actions de la Russie et pour sa volonté d'améliorer les relations avec Poutine, ce qui a soulevé des questions sur son engagement envers l'Ukraine et l'OTAN.

En matière de politique vis-à-vis de l'Ukraine, **Harris** et **Trump** représentent donc des visions très différentes : l'une centrée sur le soutien inconditionnel à l'Ukraine et la défense des alliances internationales, l'autre plus axée sur une approche bilatérale et pragmatique, avec une vision moins interventionniste.

IV - VIS-A-VIS DE LA CHINE ?

Les approches de Kamala Harris (administration Biden) et de Donald Trump envers la Chine divergent de manière significative en termes de stratégie, de diplomatie et de priorités. Voici les principales différences dans leurs politiques vis-à-vis de la Chine :

Politique Générale :

1. Kamala Harris (administration Biden) :

- **Multilatéralisme et Alliances** : Harris, comme l'administration Biden, privilégie une approche multilatérale vis-à-vis de la Chine, s'efforçant de renforcer les alliances avec les pays de la région Indo-Pacifique, notamment le Japon, la Corée du Sud, l'Australie, et les partenaires européens. Elle vise à contenir l'influence croissante de la Chine en collaborant avec des partenaires internationaux, en particulier dans des forums comme le G7, l'OTAN et le QUAD (États-Unis, Australie, Inde, Japon).
- **Concurrence stratégique** : L'administration Harris/Biden considère la Chine comme un **concurrent stratégique** à long terme, notamment sur les plans économique, militaire et technologique. Ils cherchent à défier la Chine sur plusieurs fronts tout en laissant la porte ouverte à la coopération dans des domaines comme le changement climatique et la santé publique mondiale.
- **Droits de l'Homme** : Harris a critiqué la Chine pour ses violations des droits humains, en particulier concernant la répression des Ouïghours au Xinjiang, la situation à Hong Kong, et la pression militaire sur Taïwan. L'administration a pris des mesures symboliques et pratiques pour condamner ces abus, notamment par l'imposition de sanctions contre certains responsables chinois.

- **Commerce** : Bien que Harris continue certaines politiques de Trump, comme le maintien de tarifs douaniers sur les produits chinois, l'administration cherche également à éviter une escalade de la guerre commerciale et privilégie un dialogue plus constructif et des négociations pour résoudre les différends commerciaux.

2. Donald Trump :

- **America First et Confrontation Directe** : Sous Trump, la politique envers la Chine a été marquée par une confrontation directe, principalement axée sur les **guerres commerciales** et la réduction du déficit commercial des États-Unis avec la Chine. Trump a adopté une approche unilatérale, imposant des droits de douane sur des centaines de milliards de dollars de produits chinois, entraînant une réciprocité de la part de Pékin.
- **Critique de la mondialisation** : Trump a critiqué la mondialisation et les accords commerciaux qu'il considérait comme étant à l'avantage de la Chine. Il a cherché à rapatrier des emplois et des industries aux États-Unis en adoptant des mesures protectionnistes et en favorisant la **découplage** économique avec la Chine.
- **Affrontements sur la technologie** : Trump a particulièrement ciblé la **technologie chinoise**, imposant des restrictions strictes sur des entreprises comme Huawei et TikTok, les accusant de menacer la sécurité nationale américaine. Il a également tenté de limiter l'accès de la Chine à des technologies critiques, notamment les semi-conducteurs.
- **Relations diplomatiques tendues** : Trump a adopté un ton beaucoup plus dur envers la Chine, notamment en accusant le pays d'être responsable de la propagation du COVID-19, en parlant du "virus chinois". Les relations diplomatiques sous son administration ont été extrêmement tendues.

Commerce et Économie :

1. Kamala Harris :

- **Approche plus équilibrée** : Harris soutient une politique commerciale qui vise à protéger les industries américaines tout en recherchant une stabilité dans les relations économiques avec la Chine. L'administration Biden a maintenu certains tarifs sur les produits chinois, mais elle a également cherché à engager des discussions pour résoudre les différends commerciaux et améliorer l'accès des entreprises américaines au marché chinois.
- **Chaîne d'approvisionnement** : Harris et l'administration Biden travaillent à réduire la dépendance des États-Unis vis-à-vis de la Chine, en particulier dans des secteurs critiques comme les semi-conducteurs, mais ils cherchent à le faire de manière coordonnée avec des alliés.

2. Donald Trump :

- **Guerre commerciale** : Trump a lancé une guerre commerciale avec la Chine, imposant des droits de douane massifs sur les importations chinoises, ce qui a perturbé les chaînes d'approvisionnement mondiales et causé des tensions économiques importantes. L'administration Trump voulait réduire le déficit commercial avec la Chine, mais les tarifs ont également affecté les entreprises et les consommateurs américains.
- **Protectionnisme** : Trump a prôné une politique de **protectionnisme économique**, incitant les entreprises américaines à rapatrier leur production

et à éviter de dépendre de la Chine. Cependant, ces politiques ont eu des impacts mitigés, avec une augmentation des coûts pour certains secteurs économiques.

Technologie et Innovation :

1. Kamala Harris :

- Harris continue de traiter la Chine comme un concurrent dans le domaine des technologies, en particulier pour les technologies émergentes comme **l'intelligence artificielle**, la **5G**, et les **semi-conducteurs**. L'administration Biden a renforcé les alliances technologiques avec des pays comme le Japon et l'Union européenne pour contrer l'influence technologique croissante de la Chine.
- Harris, en collaboration avec Biden, a lancé des initiatives pour sécuriser la chaîne d'approvisionnement américaine des semi-conducteurs et d'autres technologies critiques, tout en travaillant avec des partenaires internationaux.

2. Donald Trump :

- Trump a adopté une position beaucoup plus agressive contre les entreprises technologiques chinoises comme **Huawei**, les accusant de menacer la sécurité nationale américaine par des pratiques d'espionnage. Son administration a interdit aux entreprises américaines de travailler avec Huawei et a limité son accès aux semi-conducteurs américains.
- L'administration Trump a également tenté de forcer la vente de TikTok, considérée comme une menace pour la sécurité nationale, bien que la transaction n'ait finalement pas eu lieu.

Taiwan :

1. Kamala Harris :

- Harris, en ligne avec la politique de Biden, soutient une politique de **"dissuasion stratégique"** vis-à-vis de la Chine concernant Taïwan. L'administration américaine continue de fournir des armes à Taïwan pour renforcer sa capacité de défense contre une éventuelle agression chinoise, tout en cherchant à éviter une confrontation militaire directe avec Pékin.
- Harris soutient l'engagement des États-Unis envers le **"Taiwan Relations Act"**, qui permet aux États-Unis de vendre des armes à Taïwan pour assurer sa défense sans reconnaître officiellement l'indépendance de l'île.

2. Donald Trump :

- Trump a pris une position plus forte sur Taïwan, renforçant les ventes d'armes à l'île et augmentant la visibilité de la coopération militaire américaine avec Taïwan. Il a fréquemment utilisé la question de Taïwan comme levier dans ses négociations avec la Chine, provoquant l'irritation de Pékin.
- Bien que Trump ait soutenu une politique de **fermeté** envers la Chine à propos de Taïwan, il n'a pas franchi la ligne rouge en reconnaissant officiellement l'indépendance de l'île.

Changements climatiques :

1. Kamala Harris :

- L'administration Harris/Biden voit la Chine à la fois comme un concurrent et un partenaire potentiel dans la lutte contre le **changement climatique**. Les deux pays sont les plus gros émetteurs de gaz à effet de serre, et Harris

soutient la coopération avec Pékin sur des questions environnementales, tout en tenant la Chine responsable de ses engagements internationaux en matière de réduction des émissions.

2. Donald Trump :

- Trump a retiré les États-Unis de l'Accord de Paris sur le climat, rejetant la coopération internationale sur la réduction des émissions et minimisant l'importance de la lutte contre le changement climatique. Il a critiqué la Chine pour ses émissions, mais sans proposer de coopération pour résoudre le problème.

En résumé :

- **Kamala Harris** et l'administration Biden privilégient une approche plus équilibrée, cherchant à contrer la montée en puissance de la Chine tout en maintenant des relations commerciales stables et en collaborant dans des domaines tels que le climat. Harris soutient une approche multilatérale, avec un fort soutien aux alliances régionales et une insistance sur les droits de l'homme.
- **Donald Trump**, quant à lui, a adopté une approche beaucoup plus **confrontationnelle** envers la Chine, axée sur la guerre commerciale, la limitation de l'influence technologique chinoise et une position plus agressive sur Taïwan et les relations économiques. Sa politique était principalement basée sur le **protectionnisme** et le rapatriement des industries aux États-Unis, sans recherche de coopération internationale dans des domaines tels que le changement climatique.

V- ARGUMENTS : CONSEQUENCES POUR LA FRANCE (ADAPTABLE A L'EUROPE)

Les politiques de Kamala Harris et de Donald Trump vis-à-vis de la Chine ont des conséquences importantes pour la France, qui dépend de relations économiques et stratégiques avec les deux pays, tout en étant partie prenante d'une alliance occidentale. Voici comment ces deux approches américaines pourraient affecter la France :

Conséquences d'une approche Harris (administration Biden) pour la France :

1. Multilatéralisme et Renforcement des Alliances :

- La politique de Kamala Harris, alignée sur celle de Biden, vise à renforcer les alliances transatlantiques, notamment avec l'Union européenne et des pays comme la France. Cette approche multilatérale permet à la France de jouer un rôle actif dans des initiatives internationales pour contrer l'influence chinoise, que ce soit en matière de commerce, de sécurité ou de technologie.
- La France pourrait donc bénéficier d'une coopération renforcée avec les États-Unis, notamment via l'OTAN et les organisations internationales, pour gérer les défis posés par la Chine. Cela inclut la gestion des chaînes d'approvisionnement mondiales, la défense des droits de l'homme, et la coordination diplomatique sur les questions de sécurité dans la région Indo-Pacifique, où la France a des intérêts stratégiques (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française).

2. Coopération sur le changement climatique :

- L'administration Harris/Biden cherche à coopérer avec la Chine pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, ce qui est en ligne avec les priorités

françaises sur le climat. La France, qui se veut leader en matière de transition énergétique et de lutte contre le réchauffement climatique, pourrait trouver dans cette administration un partenaire stratégique pour faire pression sur la Chine afin qu'elle respecte ses engagements climatiques.

- La coopération entre les États-Unis et la France pourrait se traduire par des partenariats renforcés dans les technologies vertes, les énergies renouvelables, et l'innovation durable.

3. **Commerce et Technologie :**

- L'approche Harris/Biden, qui consiste à contenir la Chine tout en cherchant un dialogue commercial, pourrait offrir à la France un environnement économique plus stable. Bien que des tensions commerciales subsistent avec la Chine, l'absence d'une guerre commerciale aussi agressive que sous Trump permettrait à la France de continuer ses échanges avec la Chine sans subir les mêmes perturbations.
- La France, avec ses industries de haute technologie (aéronautique, télécommunications, etc.), pourrait collaborer avec les États-Unis pour limiter l'accès de la Chine à certaines technologies tout en maintenant des relations commerciales diversifiées avec Pékin.

4. **Sécurité en Indo-Pacifique :**

- Avec la montée en puissance de la Chine dans la région Indo-Pacifique, la France, qui a des territoires et des intérêts stratégiques dans cette région, pourrait voir un renforcement des relations avec les États-Unis sous Harris/Biden. Cette coopération pourrait inclure des patrouilles conjointes, des exercices militaires, et une coordination avec d'autres alliés (Australie, Inde, Japon) pour contenir l'influence militaire chinoise.

Conséquences d'une approche Trump pour la France :

1. **Unilatéralisme et Isolationnisme :**

- Sous Trump, la politique étrangère américaine était plus axée sur le **protectionnisme** et l'**unilatéralisme**, ce qui a créé des tensions avec les alliés européens, dont la France. Une telle politique pourrait affaiblir la coopération transatlantique, et la France pourrait se retrouver isolée face à certains défis, comme la montée en puissance de la Chine.
- Trump a critiqué l'OTAN et exigé que les alliés européens augmentent leurs dépenses de défense, ce qui a généré des frictions avec des pays comme la France, qui ont dû justifier leur engagement dans l'alliance. Une nouvelle administration Trump pourrait de nouveau mettre cette pression, ce qui déstabiliserait l'unité occidentale face à la Chine.

2. **Guerre commerciale et incertitude économique :**

- La guerre commerciale de Trump avec la Chine a perturbé les échanges commerciaux mondiaux, ce qui a eu un impact sur les entreprises françaises qui font des affaires en Chine ou qui dépendent des chaînes d'approvisionnement mondiales. Si Trump revenait à des politiques protectionnistes et imposait de nouvelles sanctions ou droits de douane sur la Chine, cela pourrait compliquer les relations commerciales pour la France.
- De plus, le découplage économique que Trump prône avec la Chine pourrait forcer la France à choisir entre ses relations avec les États-Unis et ses échanges économiques avec la Chine. Cela pourrait poser des défis pour des

secteurs français clés, comme l'aéronautique (Airbus), le luxe, et l'automobile, qui dépendent fortement du marché chinois.

3. **Technologie et Sécurité :**

- Sous Trump, les États-Unis ont fortement restreint l'accès des entreprises chinoises aux technologies américaines. Cela pourrait forcer la France à prendre des mesures similaires pour éviter des sanctions américaines ou pour suivre les restrictions sur des entreprises comme **Huawei**. Une telle situation pourrait obliger la France à investir davantage dans ses propres technologies, ce qui pourrait être coûteux et compliqué à court terme.
- En revanche, si la France choisit de poursuivre sa coopération avec la Chine dans certains secteurs technologiques, elle pourrait se heurter à la pression américaine, notamment si elle utilise des équipements chinois dans des infrastructures critiques comme la 5G.

4. **Désengagement des États-Unis en Asie :**

- Si Trump adopte une politique plus isolationniste en Asie, cela pourrait laisser un vide stratégique que la France et d'autres pays européens devraient combler. La France, avec ses territoires en Asie et dans l'Indo-Pacifique, pourrait se retrouver à jouer un rôle plus important dans la sécurité régionale, mais sans le soutien fort des États-Unis, ce qui pourrait poser des défis en termes de ressources et de coordination.

Conséquences sur les Relations Bilatérales France-Chine :

1. **Kamala Harris :**

- Avec Harris, la France pourrait continuer à entretenir des relations économiques importantes avec la Chine tout en s'alignant sur les priorités américaines concernant la concurrence stratégique. Le dialogue et la coordination avec les États-Unis permettraient à la France d'équilibrer ses intérêts économiques avec la Chine et ses engagements envers ses alliés occidentaux.
- La pression américaine pour limiter l'influence chinoise en Europe pourrait également affecter certains projets franco-chinois, comme les investissements chinois dans les infrastructures européennes ou la coopération en matière de haute technologie.

2. **Donald Trump :**

- Sous Trump, la France pourrait être prise dans des tensions commerciales exacerbées entre les États-Unis et la Chine. Si les sanctions commerciales s'intensifient, les entreprises françaises opérant en Chine ou dépendant de produits chinois pourraient être confrontées à des obstacles supplémentaires.
- Trump pourrait également exercer une pression plus forte sur l'Europe pour qu'elle réduise ses liens avec la Chine, ce qui pourrait compliquer certains accords économiques et investissements bilatéraux entre la France et la Chine.

En résumé :

- **Sous Kamala Harris (administration Biden)**, la France bénéficierait d'une approche multilatérale et d'un renforcement des alliances transatlantiques, offrant un cadre plus stable pour gérer les relations avec la Chine. Cette approche pourrait faciliter une coopération économique, technologique et environnementale plus équilibrée,

tout en maintenant une pression sur la Chine dans les domaines des droits humains et de la sécurité.

- **Sous Donald Trump**, la France serait confrontée à une politique plus agressive de confrontation directe avec la Chine, impliquant des guerres commerciales, des restrictions technologiques, et un désengagement potentiel des États-Unis de certaines régions stratégiques. Cela pourrait forcer la France à choisir entre ses relations économiques avec la Chine et son alignement stratégique avec les États-Unis.

POUR MEMO :

Parti Républicain (droite conservatrice)

Herbert Hoover (1929-1933)

Dwight D. Eisenhower (1953-1961)

Richard Nixon (1969-1974)

Gerald Ford (1974-1977)

Ronald Reagan (1981-1989)

George H. W. Bush (1989-1993)

George W. Bush (2001-2009)

Donald Trump (2017-2021)

Parti Démocrate (centre-gauche)

Woodrow Wilson (1913-1921)

Franklin D. Roosevelt (1933-1945)

Harry S. Truman (1945-1953)

John F. Kennedy (1961-1963)

Lyndon B. Johnson (1963-1969)

Jimmy Carter (1977-1981)

Bill Clinton (1993-2001)

Barack Obama (2009-2017)

Joe Biden (2021-présent)

(Exemple de questions : pouvez-vous nous citer deux autres présidents républicains ?)